

29 novembre 2015

OBERNAI Théâtre

Histoire de famille avé l'accent

Adan Sandoval, directeur de l'Espace Athic d'Obernai, avait promis dès le début de la soirée « un voyage au pays de la langue ». Avec son titre humoristique, la pièce *Pourquoi j'ai jeté ma grand-mère dans le vieux port*, présentée vendredi soir, est allée interroger les souvenirs de chacun.

C'EST DEVANT UNE SALLE à nouveau comble que le théâtre Tout Terrain a présenté son spectacle émouvant et fédérateur. Tout d'abord, il y a l'acteur, Patrice Verdeil, seul en scène durant une heure et quart, rayonnant avec son accent chantant. Unique narrateur d'une histoire qui part de Dolores, sa grand-mère, marseillaise au grand cœur et usée par une vie de labeur, il élabore au fil du temps des portraits de famille riches d'immigrations. Puis il y a le texte de Serge Valletti, poétique et subtile, ponctuant les secrets libérateurs et les anecdotes dont on peut rire aujourd'hui.

Un questionnement sur la valeur de la famille

« Ce texte m'a séduit par son caractère singulier et son aspect universel. Lorsque je l'ai lu, il a résonné en moi tout de suite », explique Patrice Verdeil. Jouant tantôt dans les couleurs sepia, tantôt dans les teintes chaudes de Marseille, la prose de Valletti est baignée de cette candeur



L'acteur seul en scène Patrice Verdeil a confié avoir été séduit par le texte singulier et universel écrit par Serge Valletti. PHOTO DNA — JEAN-PAUL KAISER

et cette patine qui arrondissent les périodes difficiles et les souvenirs âpres. Le tout remis en perspective, ce dernier siècle laisse songeur sur les repères temporels qui évoluent d'une génération à l'autre : les guerres, l'arrivée de la publicité, Yves Montand, l'installation du téléphone dans le quartier et la première télévision.

Au-delà, il y a aussi cette mise en scène dynamique et épurée qui place avec humilité le narrateur face à son héritage familial. « Il y a au cœur du texte de multiples dimensions : on parle de choses légères et plus profondes. Il se révèle, aussi, de petits et de grands secrets. C'est une confiance qui demande un grand respect du spectateur pour

que le narrateur ne sente pas bafoué » explique Etienne Pommeret, le metteur en scène. A l'heure des réseaux sociaux et de l'intimité affichée, la pièce questionne sur la valeur de la famille, la place de son histoire et la richesse de l'héritage, le rire et le soleil de Marseille en plus. ■

F.M